

AU XX^{ème}, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE À TRAVERS LA LITTÉRATURE ET LES AUTRES ARTS

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PRÉSENTATION DE LA SÉQUENCE

Quand la littérature et la peinture s'emparent d'un événement historique, que nous disent-elles du monde ?

Enjeux de la séquence :

Il s'agit de montrer aux élèves que la mémoire se construit au travers de lieux, d'images, de souvenirs, de rencontres, d'événements perceptibles tout au long de sa vie dans une dimension individuelle et collective. Elle est chargée d'émotion, de trouble, de doute, de bonheur, de révolte, de tristesse...

L'art permet de faire partager les émotions ressenties dans le cadre de la mémoire collective et ainsi de viser une démarche universelle.

Objectifs :

Cette séquence s'articule autour d'œuvres d'art sur « Guernica » et d'un parcours de lecture dans le roman de Guy Jimenes, *L'enfant de Guernica*, OSKAR éditions, 2007.

Elle s'inscrit dans l'objet d'étude « Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts » et propose de faire réfléchir les élèves à l'interrogation « Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ? ».

Une activité d'écriture délibérative est proposée en fin de séquence.

Démarche :

Première séance : émotion, doute, révolte ?

On choisit au moins deux œuvres d'art sur le thème de « Guernica » (dont le tableau de Picasso car il en est question dans le parcours de lecture étudié). Un travail sur le lexique autour du mot « art » est proposé (définitions, synonymes et citations).

On demande ensuite aux élèves d'exprimer ce qu'ils ressentent et de proposer une interprétation des œuvres présentées. Ainsi, les capacités travaillées en 2^{nde} dans « Des goûts et des couleurs, discutons-en » (*exprimer une impression, un ressenti, une émotion*) sont réactivées pour être dépassées et conduire les élèves à « *interpréter la dimension symbolique... d'une situation* » pour prendre position.

Après avoir dressé un bilan de leur recherche, la contextualisation des œuvres amène les élèves à analyser ces œuvres d'art.

On demande enfin de répondre à la problématique et, en fonction du temps qu'on souhaite employer, il est possible de procéder à une recherche sur des œuvres plus contemporaines (pub, photo, musique etc.) et à un exposé oral.

Deuxième séance : Mémoire familiale : dits et non-dits.

L'analyse de la 1^{ère} de couverture permet de faire le lien avec la séance précédente.

L'étude d'un premier passage du roman amène les élèves à l'élaboration d'une carte mentale, son but étant que les élèves se familiarisent avec les personnages du roman, qu'ils identifient les relations qu'ils entretiennent entre eux, qu'ils distinguent le dit du non-dit. (*cf. séance 2 détaillée infra : exemple de carte mentale*)

A l'issue de cette activité de lecture, un travail de réflexion à l'écrit est demandé aux élèves : « Pourquoi, selon vous, est-ce si important pour Isaura de connaître le passé de ses parents ? »

Troisième séance : Les interrogations d'Isaura.

L'étude des sous-entendus suscités par Isaura à l'adolescence amène les élèves à rédiger un dialogue entre le père et la fille.

Un travail sur le lexique du comportement consiste, d'une part, à faire relever aux élèves les expressions portant sur le comportement et les réactions dans leur texte et dans l'extrait relatant la conversation entre les deux personnages ; d'autre part, ils doivent formuler des expressions de sens contraires. Ce travail est réinvesti en fin de séance dans le sujet d'écriture.

En groupes, les élèves analysent ensuite les réactions d'Isaura entre l'adolescence et l'âge adulte ce qui permet de voir l'évolution du personnage et de réactiver certaines capacités travaillées en 2^{nde} dans Parcours de personnages.

Quatrième séance : Révélation d'un père.

Cette séance permet de poursuivre le travail sur le lexique et l'évolution des deux personnages à partir de l'extrait 1, de vérifier l'acquisition de compétences de lecture et d'écriture à travers un court extrait du roman et d'élaborer un travail oral de réflexion sur les silences du père. Deux groupes sont formés dans la classe : les partisans de l'idée « on peut comprendre qu'il agisse ainsi car il craint de se faire prendre » et ceux qui pensent qu'« on ne comprend pas, il n'a pas le droit d'avoir menti à sa famille ».

La dernière séance : écriture délibérative. (Cf. séance 5 détaillée : écriture délibérative.)

Un corpus de documents annexes au parcours de lecture est distribué dans le but de leur permettre la rédaction d'une écriture délibérative et ainsi de préparer les élèves à l'épreuve d'examen. Ce type d'écriture requiert d'énoncer et d'argumenter une thèse puis une anti-thèse et enfin, d'exposer une opinion personnelle. L'étude de ce corpus va donc permettre de mettre en lumière deux points de vue divergents avant que l'élève expose le sien propre.

Conclusion :

Cette séquence peut s'envisager en début d'année, elle permet de plonger dans la mémoire familiale (les dits et les non-dits) et de réfléchir aux enjeux que représente la transmission de tout ou partie de son histoire. Elle permet également de pratiquer diverses situations de production : oral argumentatif, débat, écriture d'invention, écriture délibérative.

Laurence de Coucy
LP Le Champ de Claye - CLAYE-SOUILLY

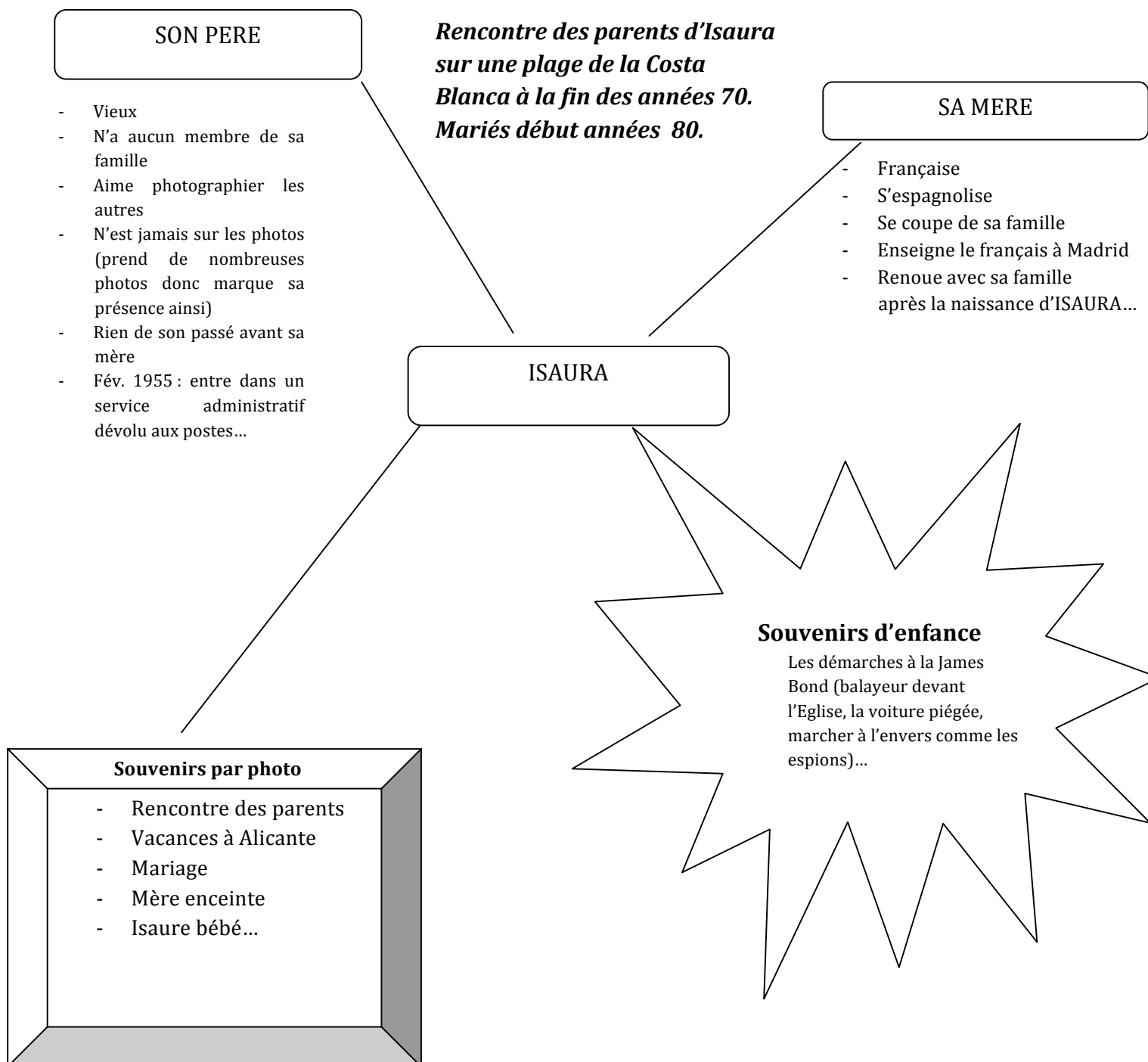
PLAN DE LA SEQUENCE

Quand la littérature et la peinture s'emparent d'un événement historique, que nous disent-elles du monde ?

PROBLEMATIQUE / SEANCE	CAPACITES, CONNAISSANCES, ATTITUDES TRAVAILLEES	SUPPORTS / TYPE D'ACTIVITES
<p>Emotion, doute, révolte ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles. - Interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation. - Mettre en regard des essais, des œuvres, littéraires et artistiques et les questions posées au moment de leur création touchant le rapport de l'individu au Monde. - Expression du doute ou de la révolte face à un monde moderne. - Lexique des arts. 	<p>Supports : « Guernica » de René Iché et/ ou « Guernica bombardé par la Luftwaffe » composition René Louis Baron et/ ou « Guernica » de Picasso et/ ou « La victoire de Guernica » de Paul Eluard et/ ou extraits du court métrage « Guernica » d'Alain Resnais</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation des supports choisis sans contexte ni auteur - Un art ou des arts ? : travail sur le lexique des arts (cf. BO HDA p.12) à partir de citations construites autour du mot « art », définitions et synonymes. - Faire émerger ressenti élève et hypothèses sur le message véhiculé par les auteurs. - Contextualisation et analyse des œuvres. Bilan oral. <p>ECRITURE : Une œuvre d'art peut-elle être une dénonciation ?</p>
<p>Mémoire familiale : dits et non-dits.</p> <p>En quoi le passé aide-t-il à se construire ?</p>	<p>Réactivation de la capacité de l'objet d'étude « Identité et diversité »</p> <p>Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit ou dans une image.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse de la 1^{ère} de couverture du roman « L'enfant de Guernica ». <p>Support : extrait de L'enfant de Guernica de Guy Jimenes. p. 77 à 82</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration d'une carte mentale pour connaître les personnages, les relations qu'ils entretiennent, l'importance des souvenirs pour Isaura. <p>ECRITURE : A partir de la carte mentale réalisée, pourquoi, selon vous, est-ce si important pour Isaura de connaître le passé de son père ?</p>
<p>Les interrogations d'Isaura.</p> <p>Comment Isaura vit-elle et juge-t-elle les non-dits de son père ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - S'interroger sur le sens à donner à sa vie. <p>Lexique du comportement et du jugement</p>	<p>Support : extrait 1 : une phrase d'Isaura adolescente : « adolescente, j'avais fini par aborder la question un matin que maman était sortie » p. 106.</p> <p>Quels sous-entendus cette phrase suscite-t-elle ?</p> <p>ECRITURE : Imaginez le dialogue entre Isaura et son père à l'ADOLESCENCE.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distribuer le passage relatant cette conversation une fois le travail terminé : travail sur le lexique du comportement et du jugement. <p>Support : extrait 2 p. 84 à 87 ; extrait 3 p. 127 à 130 et extrait 4 p. 136 à 139 .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail en groupe (3) : questions communes aux 3 groupes : Qui parle à qui ? de quoi ? Quel est le point de vue de l'interlocuteur d'Isaura ? Quelles sont les réactions d'Isaura ? Quelle décision prend-elle ? - Poursuite du travail sur le lexique du comportement - Réponse à la problématique. <p>ECRITURE : Sur les conseils de ses amis et de sa mère, imaginez un dialogue « sans agressivité ni animosité » entre le père et la fille.</p> <p>BILAN : Comment le personnage a-t-il évolué entre l'adolescence et l'âge adulte ?</p>
<p>Révélation d'un père.</p> <p>Que penser des silences du père ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles. <p>- Lexique du comportement et du jugement</p>	<p>Support : extrait 1 p. 147 à 152.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles révélations sont faites à Isaura ? Réalisation d'un schéma. - Etude du comportement du père et les réactions de la fille (travail sur le lexique du comportement) <p>Evaluation écrite sur un extrait p. 153 de « Mon Isaura ... m a-t-elle dit ... j'ai compris papa » : questions de compréhension + écriture d'invention.</p> <p>Lecture d'un passage par le professeur (début du roman : où le père, âgé de neuf ans à l'époque, raconte le bombardement de Guernica) au choix chapitre 6 ; 8 ou 9 de la première partie</p> <p>Support : extrait 2 p. 188 à 190 .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Après lecture du 2^{ème} extrait, quels arguments supplémentaires pouvez-vous apporter aux silences de ce père ? <p>ORAL: Peut-on comprendre les silences du père pendant toutes ces années ?</p>
<p>Ecriture délibérative</p>	<ul style="list-style-type: none"> - S'interroger sur le sens à donner à sa vie. 	<p>Supports : dessin de Dan Perjovsch</p> <p>http://www.belef.org/07/visual/bilboards/dan_prejovschic.html ; Chantal Riolland, <i>Cette famille qui vit en nous</i>, collection « Réponses », édition Robert Laffont, 1994 (pp.11 et 14-15); Jean Paul Sartre, <i>L'Etre et le néant</i>, collection Tel, Éd. Gallimard, 1943 (pp. 555-556)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégager les idées des documents en vue d'élaborer une écriture délibérative <p>Ecriture délibérative : Pensez-vous que la connaissance du passé aide à se construire ?</p>

Séance 2 : construire une carte mentale

LES DITS : MARIAGE DES PARENTS, NAISSANCE, ENFANCE D'ISAURA.



Séance 5 : s'entraîner à l'écriture délibérative

Objectifs : montrer le rôle que peut jouer le passé dans la construction de l'individu et s'interroger sur le sens à donner à sa vie.

Supports choisis	Capacités Connaissances Attitudes travaillées
- Un dessin de Dan Perjovschi http://www.belef.org/07/visual/bilboards/dan_prejovschic.html - Un extrait de Chantal Rialland, <i>Cette famille qui vit en nous</i> , collection « Réponses », édition Robert Laffont, 1994. (p. 11 et 14-15) - Un extrait de Jean Paul Sartre, <i>L'Être et le néant</i> , collection Tel, Éd. Gallimard, 1943. (p. 555-556)	S'interroger sur le sens à donner à sa vie.

Sujet : Pensez-vous que la connaissance du passé aide à se construire ?

Activités proposées / Démarches mises en œuvre

I. Le dessin :

- Présentation du dessin/ Lien avec le parcours de lecture des séances précédentes.
- Dénotation /connotation (interprétations possibles : un homme incapable de s'arracher à son passé **OU** un homme énergique, résolu à avancer, à sortir de son passé)

II. La confrontation de points de vue :

- Distribution des 2 textes.
- Lecture silencieuse
- En fonction de l'interprétation que vous donnez à la caricature : lequel de ces textes s'en rapproche le plus ? Pourquoi ?
- Les deux auteurs émettent-ils les mêmes idées concernant le passé ? voir tableau
- Comment voit-il le passé ? voir tableau
- Relever une phrase dans chaque texte qui montre que les auteurs n'ont pas le même point de vue

Le point de vue de Chantal Rialland

- 1) Polysémie du mot « chaîne »
 - a) succession, continuité = champ lexical ascendant ;
 - b) galérien enchaîné = personne privée de liberté
 - c) travail à la chaîne = répétitions
- 2) Expression contre-scénario : existe-t-elle ? Comment est-elle construite ? Quel sens lui attribuer ?

Le passé est vu comme une contrainte : l'homme est prisonnier de son passé. Le passé ne l'aide pas à se construire pour cet auteur.

Le point de vue de JP Sartre

Texte en 2 parties : à déterminer dès la fin de la lecture.

1/ 1^{ère} partie

- a) Comment se définit le passé ? *Le passé n'est pas un bloc figé et c'est le présent et mon projet qui commandent la signification de mon passé.*
- b) Qui décide de la signification de mon passé ? *Moi seul*
- c) Cela vous semble-t-il logique ?

2/ 2^{ème} partie :

- a) Quels exemples donne-t-il ?
- b) Les reprendre 1 / 1 pour démontrer la théorie de Sartre (exemple : interpréter une crise mystique adolescente : en fonction de ce que deviendra l'adulte, de ce qu'il choisira de devenir, des valeurs qu'il privilégiera = si dans la vie de l'adulte aucun évènement religieux, la crise était un accident)
= si l'adulte se convertit, la crise devient une prémonition.

Le passé est vu comme une liberté (un affranchissement) :

c'est l'homme qui décide de la portée de son passé en fonction de l'avenir qu'il se dessine. Le passé n'est ainsi pas soumis à la contrainte et va pouvoir apporter une aide pour se construire.

Le passé peut nous aider à nous construire s'il trouve sa force dans le futur et la liberté.

III. Mon choix personnel : à exprimer à partir des documents étudiés et du parcours de lecture.

IV. Rédaction de l'écriture :

- **Méthode : en quoi consiste une écriture délibérative ? établir une fiche méthode avec les élèves.**
 - Dans l'introduction : présenter les 2 textes en présence et problématiser (Pensez-vous que la connaissance du passé aide à se construire ?)
 - Dans le développement : rédiger 3 paragraphes :
 1. 1^{er} paragraphe qui donne l'opinion de l'auteur 1 (Ch. Rialland)
 2. 2^{ème} paragraphe qui donne l'opinion de l'auteur 2 (JP Sartre)
 3. Votre opinion
 - Dans la conclusion : synthétiser la réponse à la question posée en introduction
- **Rédaction par les élèves.**